
AU BEAU PAYS DE MALOBIANNAH : ASSOMPTION



C'est vers la mi-mai 1686 qu'un évêque séjournait pour la première fois à Grand-Sault. Il faudra attendre 115 ans avant qu'un second évêque vint à nouveau dans ce beau pays de Malobiannah, le passage du Régime Français au Régime Anglais après la déportation des Acadiens et la bataille des Plaines d'Abraham à Québec constituant des éléments majeurs de cette histoire.

JOIE MUTUELLE

Ce n'est pas en raison de malveillances réciproques qu'il fallut attendre si longtemps. Au contraire. Le prêtre historien, le Père Thomas Albert, dans son livre sur l'Histoire du Madawaska, souligne la joie mutuelle que causa cette rencontre de l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier et les gens de Grand-Sault. 313 ans après ce séjour historique, l'on peut voir l'évêque du lieu y venir presque tous les mois, séjourner près de vingt jours et trouver une joie identique. La raison en est bien simple: ce fut pendant le carême 1999 le temps de la visite pastorale dans la zone de Grand-Sault, zone qui compte sept paroisses, regroupant plus de 14,000 baptisés. Ces paroisses sont: Notre-Dame-de-Lourdes, St-Léonard-Ville, St-Léonard-Parent, Assomption, St-Georges, St-André et St-Michel de Drummond.

DES GENS DE COEUR

Le Mercredi des Cendres, 17 février 1999, j'entreprenais ma visite pastorale à la zone de Grand-Sault par un souper-partage, organisé par Développement et Paix, et par une célébration eucharistique marquant le début du carême 1999. L'on sait que la paroisse Assomption est jumelée à celle de Baie-de-Henne en Haïti. Ce qui m'a marqué le plus, ce fut de rencontrer des gens de coeur, des gens généreux, prêts à donner généreusement pour leurs soeurs et leurs frères les plus démunis, aussi bien ici qu'ailleurs, des gens prêts à s'engager bénévolement pour de multiples causes humanitaires et chrétiennes. On pourrait retrouver sur nos routes de l'an 2000, des gens comme Malobiannah, prêts à tout sacrifier pour le mieux-être de leurs compatriotes. Selon la légende que rapporte le Père Thomas Albert la jeune Malécite sacrifia sa vie pour ceux qu'elle aimait, pour sauver la vie de ses frères d'Ecoupag et de Médoctec, en conduisant les ennemis de sa nation jusqu'au pied des Chutes de Grand-Sault.

ASSOMPTION

Desserte de la paroisse de Saint-Bruno de Van-Buren pendant trente ans, la paroisse de l'Assomption est érigée canoniquement le 8 décembre 1868, en la fête de l'Immaculée-Conception, par Mgr James Rogers, évêque de Chatham, qui lui donne le vocable de l'Assomption, 82 ans avant la proclamation solennelle du dogme de l'Assomption par le pape Pie XII en 1950. C'est le père John Joseph O'Leary qui en est le premier curé résidant et qui la servira pendant 24 ans. Puis viendront les Pères Michael O'Keefe (1892-1904), le Père Henry T. Joyner (1904-1921), le Père Thomas Albert (1921-1924), Mgr Georges Bernier (1924-1956), Mgr Solyme Azzie (1956-1971), Père Claude Lévesque (1971-1982), Père Laurent Nadeau (1982-1988), Père Roger Dionne (1988-1996), Père Jeff Doucette (1996-1998). Présentement c'est le Père Léo Grégoire, i.v.d., qui est le pasteur de cette paroisse, assisté de M. Bertin Gervais, agent de pastorale et de Mme Joyce Shannon, coordonnatrice-adjointe pour le service de formation pastorale. La paroisse compte plus de 4,500

baptisés, répartis en 65 secteurs. La présidente du Conseil paroissial de pastorale qui compte douze membres est Mme Gisèle McCue.

SOUCI DES PAUVRES ET DES MALADES

J'ai eu le privilège de visiter la Banque alimentaire de Grand-Sault qui dessert toute la région: selon les statistiques gouvernementales, il y aurait une augmentation de 38% du taux de pauvreté au Nouveau-Brunswick. J'ai pu rencontrer les bénévoles de l'Hôpital Général de Grand-Sault ainsi que saluer les malades. Ce fut une joie de faire escale à l'École élémentaire Sacré-Coeur pour en saluer les professeurs. Au Manoir de Grand-Sault, je fus heureux d'y rencontrer le doyen de notre presbytère, Mgr Urbain Lang, qui demeure une inspiration pour l'ensemble de notre population, se dévouant sans compter auprès des résidents ainsi qu'auprès des malades de l'Hôpital et des Chevaliers de Colomb. En sa compagnie je visitai la Résidence Nowlan. De belles surprises m'attendaient au Foyer Riviera: les gens d'autres foyers s'y étaient donné rendez-vous. Vraiment «le coeur ne vieillit pas»!

SOIXANTE-DOUZE CONFIRMATIONS

Quel privilège de conférer le sacrement de la confirmation à ces 52 francophones et à ces 20 anglophones devant des foules emplissant à pleine capacité l'église de l'Assomption. Quelle ferveur l'on pouvait ressentir dans toute l'assemblée. La présence des jeunes était remarquable. Les lettres que j'avais reçues des jeunes confirmands témoignaient du sérieux de leur démarche de foi. Bravo aux jeunes eux-mêmes, aux parents, aux catéchètes et au pasteur.

RENCONTRES MULTIPLES

Je ne pourrais pas évaluer le nombre de personnes rencontrées au cours de ce séjour; que de bonheur à saluer chaque paroissien et paroissienne, sans oublier le député provincial et le maire de la municipalité qui est très fier du nouvel Hôtel-de-Ville. Avec les Religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, j'ai rendu grâce pour les 75 ans de leur fondation: notre Église diocésaine leur doit une dette immense pour leur dévouement inlassable depuis 1924 en notre milieu. Une rencontre m'a permis de visiter une maison de jeunes et d'y rencontrer des éducateurs des plus dévoués. La Maison des Jeunes Mad.-Vic., qui dessert une bonne partie de la zone de Grand-Sault, a pour but d'encourager la solidarité entre différents groupes de jeunes en leur donnant les outils nécessaires afin qu'ils puissent s'impliquer dans un milieu qui encourage la prise en charge de soi, de ses besoins et de ses projets. Je reviendrai plus tard sur la rencontre avec les comités de liturgie de toute la zone.

À L'AFFÛT DES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ

La rencontre avec le conseil paroissial de pastorale m'a permis de mieux saisir comment tous les membres étaient soucieux de la qualité de la communauté chrétienne, de l'heureuse harmonie entre francophones et anglophones, de la répartition des responsabilités au sein de la paroisse, de la formation de chacun des intervenants, de leur inquiétude face à la pénurie de prêtres, à la recherche de nouveaux bénévoles. Pour eux l'Eucharistie dominicale permet l'édification de la communauté chrétienne. Reconnaissance à toutes les personnes qui m'ont permis de telles rencontres.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 63-64.